

~~THUR.~~
SL up 4 p.m. - write -
~~SL out 8:00 - tv. with him, 9:15 -~~
~~dinner John's - ride to Bushwick -~~
~~Walt down Bay over Williamsburg Br. to~~
~~Murray & Co. get books - SL go home - H.P.~~
~~walt return to 42nd, sub. house~~
~~FRI.~~
~~18~~ write.

1925-2025

un an avec Howard Phillips Lovecraft
#254 | 17 septembre 1925

« Je suis trop vieux, cynique et blasé pour m'intéresser aux livres de ma propre camelote. Je ne prendrais pas la peine de taper ces textes si je ne savais pas qu'ils me rapporteraient de l'argent. La lampe grecque repose sur l'étagère de mon musée et donne une touche très particulière à l'atmosphère. Je vais bientôt m'en inspirer pour écrire une histoire où l'horreur et le fantastique se mélangent à parts égales. La librairie Blue Book de la 42e rue a fermé la semaine dernière et je n'ai pas encore trouvé de remplaçant. Désormais, j'imagine qu'il faudra revenir à l'ancienne méthode qui consistait à commander les volumes directement à l'usine Haldeman-Julius au Kansas. »

Le mélange des lettres : depuis combien d'années, ce grand lascar de 35 ans se sent-il « trop vieux » ? Rancœur ? il est au service de Loveman, encore aujourd'hui comme la semaine dernière, pour les corrections et montage d'un recueil de poème dont l'auteur n'est jamais satisfait. Histoires en attente de publication, refus ? Il sort de sa boîte en fer blanc des fictions écrites ces trois dernières années, pour les proposer à Weird Tales : mais ils n'ont pas accepté la dernière, pourtant une œuvre majeure de Lovecraft, sa Maison maudite, écrite à New York avant l'emménagement Clinton Street. Les deux manuscrits en attente de dactylographie, Red Hook et Lui : pourquoi tant attendre, attendre encore ? Apparemment, il a déjà en tête Le caveau, nommément citée comme terminée le lendemain, un Lovecraft dans une veine comique ou farcesque inattendue : pour mieux correspondre aux attentes de Weird Tales ? Et déjà de la défiance ? Reste son goût inchangé pour les petits Blue Books à 15 cents (la librairie a fermé, pour cela qu'il y a deux semaines les petits opuscules bleus d'Haldeman-Julius étaient bradés à 5 cents : apparemment il est arrivé trop tard !).

[1925, jeudi 17 septembre]

Up 4 p.m. — write — SL call 8:00 — lv. with him 9:15 — dinner John's — ride to Bushwick — walk down Bway over Wmsburg Br. to Monroe ho. get bricks — SL go home — HP walk uptown to 42nd, sub. home & write.

Levé 16 heures. Écrit. Loveman passe à 20 heures. On part 21h15.

On dîne au John's. Métro pour Bushwick, on descend Broadway jusqu'au Williamsburg Bridge puis maison de Monroe. Je ramasse une brique. Loveman repart chez lui. Je remonte jusqu'à la 42^eme, puis métro pour la maison et écrit.

Sonia est donc repartie directement depuis Manhattan, tandis qu'il dormait jusqu'au milieu de l'après-midi, et sans au-revoir, sans qu'il ait fait le chemin jusqu'à Grand Central. Gardons-nous de commenter, trop peu de renseignements et précisions, dans la lettre à Lillian il n'en parle pas. Ils ont trouvé du temps ensemble, mais surtout les deux face à face, à midi au Burdy, et le soir au St Regis, puisqu'au cinéma il a dormi devant le film et qu'à peine revenus Clinton Street ils se sont endormis. Et Loveman, évincé pendant 24 heures, reprend sa place de commensal forcé : Bushwick, de l'autre côté de Fort Greene Park, c'est le quartier au-dessus du pont de Williamsburg, non par le Broadway de Manhattan mais par la Broadway Avenue de Brooklyn. Belle trottte. James Monroe, cinquième président des Etats-Unis, laisse plusieurs maisons historiques : la principale en Virginie. Et Prince Street, celle de New York, où il est mort, nettement plus banale, et devenue lorsqu'ils s'y rendent une fabrique de . Il n'empêche (il ramasse une brique tombée, oh souvenir des architectures délabrées). Et surtout cette remarque dans la lettre à Lillian, Lovecraft projetant déjà une nouvelle excursion sur l'Hudson : « Je dois voir Newburgh seul, quand je pourrai l'explorer à ma guise, même si cela demandera de la diplomatie, car Loveman a dit qu'il voulait m'accompagner lors de mon voyage. Il se fatigue trop facilement pour être un bon explorateur. Quand j'étudie une ville en un temps limité, je dois être libre de marcher sans fin. » Et puis... « écrit ». Quand il se réveille dans l'après-midi, puis la nuit : demain, pour une fois, on saura quoi !

New York Times, le 17 septembre 1925. Un chauffeur de taxi qui n'apprécie pas le montant du pourboire qui lui est offert l'acceptera néanmoins poliment et sera reconnaissant de recevoir un pourboire, quel qu'en soit le montant, s'il veut éviter des poursuites judiciaires. Le magistrat George W. Simpson, du tribunal de West Side, a lancé cet avertissement hier et l'a souligné en retenant un chauffeur récalcitrant sans caution pour l'interroger samedi matin. Benjamin Knaster, 26 ans, est le chauffeur qui

passera les prochains jours en cellule plutôt que chez lui, au 302 Brook Avenue, dans le Bronx. Knaster avait pris en charge le Dr Joseph M. Klein, domicilié au 338 Fulton Street, Jamaica, à Penn Station et l'a conduit à l'angle de la 43e rue et de la 7e avenue. Le Dr Klein était accompagné de Mlle Theresa Craig, de Walnut Street, Dong Beach, Long Island, et le couple venait retirer des billets de théâtre. Lorsque Knaster l'a déposé, le dentiste lui a remis 30 cents... Le prix de la course était de 20 cents. Selon le dentiste et Mlle Craig, Knaster a aussitôt été désagréable. Il a fait semblant d'examiner la pièce de 10 cents du dentiste pour voir si elle était bonne, puis s'est exclamé : « Comment voulez-vous qu'un chauffeur de taxi vive avec des pourboires comme ça ? » Selon le couple, le chauffeur de taxi a tenu des propos bien plus grossiers et a finalement sorti cinq pièces de 1 cent de sa poche et les a jetées au visage du Dr Klein. Puis il est parti. Le dentiste avait toutefois pris son numéro et Knaster a été arrêté dans son garage par le détective Ferguson du commissariat de la 47e rue ouest. En renvoyant Knaster pour enquête auprès des agents de probation, le magistrat a déclaré : « Les chauffeurs de taxi doivent accepter ce qu'ils reçoivent et en être reconnaissants. Vous êtes le genre de chauffeur de taxi intelligent qui n'est jamais satisfait du pourboire que vous offre les clients grâce auxquels vous gagnez votre vie. Le Dr Klein vous a offert 30 % de votre facture comme pourboire. Je tiens simplement à avertir l'ensemble des chauffeurs de taxi qu'il ne leur appartient pas de fixer le montant du pourboire. Ils devraient être heureux de recevoir un pourboire sans insulter leurs clients.

Taxi Men Must Take Any Tip Politely, Court Rules; Holds Driver for Insulting Fare

A taxicab driver who may not like the size of a tip offered him will accept it politely, nevertheless, and be grateful to receive any gratuity at all if he wants to keep clear of the law. Magistrate George W. Simpson in the West Side Court issued this warning yesterday, and he emphasized it by holding a recalcitrant chauffeur without bail for examination Saturday morning.

Benjamin Knaster, 29 years old, was the chauffeur who will spend the next few days in a cell instead of in his home, 302 Brook Avenue, Bronx. Dr. Joseph M. Klein of 338 Fulton Street, Jamaica, L. I., hired Knaster at the Pennsylvania Station and rode to Forty-third Street and South Avenue. Dr. Klein had Miss Theresa Craig of Walnut Street, Long Beach, L. I., with him. The couple were in search of theatre tickets.

When he dismissed Knaster the dentist handed him 30 cents. The meter fare

was 20 cents. According to the dentist and Miss Craig, Knaster was surly. He attempted to examine the dentist's dime to see if it were good and then exclaimed:

"How in blazes do you expect a taxi-driver to live on tips like this?"

According to the couple, there was considerable more impolite conversation from the taxi driver and he finally took five pennies from his pocket and hurled them in Dr. Klein's face. Then he drove away. The dentist had taken his bus fare and had been paid for his ride at his garage by Detective Ferguson of the West Forty-seventh Street Station.

In remanding Knaster for investigation by probation officers, the Magistrate said:

"Taxi drivers must take what they get and be thankful for it: You are the type of expert taxi driver who is never satisfied with the gratuity offered you by the public from whom you earn your living. Dr. Klein offered you 50 per cent. of your bill as a tip. I just want to warn you taxi drivers that it is not for them to fix the amount of the tip. They ought to be glad to get any gift without offering insult."

When you think of Writing
Think of Whiting—Advt.



LAST RESIDENCE OF PRESIDENT MONROE, PRINCE STREET, NEW YORK.

